

▼ LA DIVERSITÉ FLORISTIQUE ORDINAIRE ▼

*La diversité floristique ordinaire varie continuellement à travers les cycles forestiers. Elle diminue dans les phases âgées où la surface terrière est importante et se développe dans les phases jeunes.*

Pendant les phases jeunes beaucoup de semences s'accumulent dans le sol, persistent de nombreuses années, attendant le retour de conditions favorables dans la banque de semence du sol. On constate qu'elle se maintient en permanence avec une excellente équitabilité (degré de régularité de la distribution des effectifs des différentes espèces au sein d'un peuplement, d'une communauté).

*Une gestion de qualité assure une bonne pérennité de cette flore "ordinaire" ; gestion évitant déjà :*

- une trop grande mono spécificité de la strate arborescente,
- les perturbations fortes lors de l'exploitation (tassement,...),
- les plantations d'espèces exotiques sans éclaircies,

*La diversité ordinaire est à prendre en compte fondamentalement à travers la gestion "ordinaire" et, ainsi, on peut répondre aux engagements en faveur de la gestion durable et de la prorogation de l'éco certification.*

*Par gestion de qualité, il faut entendre une gestion qui remplit bien la fonction de production (essences adaptées, productives, donnant une bonne qualité technique des bois), qui prend bien en compte la dynamique des écosystèmes forestiers, qui assure une bonne résistance et une bonne résilience des peuplements en cas de perturbations (peuplements mélangés, assurant un bon fonctionnement des cycles des éléments et une bonne régénération naturelle cicatricielle après perturbations).*

*La qualité vis-à-vis de la biodiversité dérive déjà des points précédents (surtout de la diversité des essences dans les peuplements). Une certaine complexité structurale est la bienvenue (verticale et horizontale, avec une certaine irrégularité dans les peuplements, des classes d'âge, au moins par bouquets) ; cette complexité est à l'origine de multiples niches écologiques offertes à la flore et à la faune.*

*Les traitements sont à utiliser parcimonieusement.*

*Les milieux associés (lisières herbacées et arbustives), les mardelles, les étangs, les marais et tourbières, les rochers, éboulis et dunes, les pelouses doivent être respectés au cours des travaux de gestion, voire parfois gérés pour en assurer la conservation (voir chapitres : "Les réserves de nature", "les corridors biologiques").*

*En plus de ces mesures de bonne gestion ordinaire, il est important de restaurer la biodiversité des saproxylophages, en procurant des niches à certains oiseaux ou chauves-souris et en constituant des îlots de vieillissement (arbres conservés un certain temps au-delà de l'âge d'exploitabilité défini), en fournissant de la matière première (bois morts).*

*Cette gestion conservatoire devrait s'amplifier avec l'entrée en phase active du réseau Natura 2000.*



Digitale pourpre au Bois Gautier

bas

Recherche :

Téléchargements

Retour accueil